

TEMOIGNAGE

Une action de solidarité internationale vers un village de l'Atlas marocain portée par une migrante vivant et travaillant à Lyon

Je me présente, Saadia ANNI, née le 28/11/1959 à Rabat au Maroc. Je suis arrivée en France le 01/10/1980 après l'obtention du bac, pour continuer mes études supérieures et surtout, pour suivre des cours de français à la Faculté Catholique de Lyon pendant un an, pour pouvoir par la suite, intégrer la Faculté de pharmacie à Rabat. Toute ma scolarité primaire et secondaire, je l'ai suivie en arabe.

Finalement, j'ai fait le choix de rester à Lyon, je me suis inscrite à l'Université Lumière Lyon2, en psychologie où j'ai obtenu ma maîtrise (Master2). J'ai acquis la nationalité française en 1990. J'ai maintenant la double nationalité, marocaine et française.

Au niveau professionnel, j'ai travaillé dans plusieurs domaines et différentes entreprises, avant de reprendre mes études d'infirmière en 2003.

Depuis 2006, j'exerce ce métier au Centre Hospitalier de Saint Jean De Dieu à Lyon , où j'ai acquis une expérience riche et variée, en travaillant dans plusieurs services : en somatique et en psychiatrie. Actuellement, je travaille dans un service de crise auprès d'adolescents. Un travail intéressant et prenant en même temps.

Depuis 3 ans, je suis membre du CA de M&D, avec qui nous avons travaillé dès le début de notre projet, pour la formation des animatrices et l'accompagnement de l'association locale des femmes.

Le travail de M&D sur le terrain m'intéresse beaucoup, l'expérience et l'expertise dans la région Souss Massa, nous apporte énormément. Ma décision de rejoindre M&D, est prise suite au séminaire des 30 ans de M&D, la dynamique, la cohésion et tout le travail qui était fait, m'a motivé et m'a donné l'envie d'y participer.

L'engagement dans la solidarité internationale par l'association : création de l'association Action Solidarité et Développement Sanitaire et Social Idergane (ASDSSI)

L'association, créée à Lyon, intervient dans le village d'Idergane (Province de Taroudant – Commune d'Ouzioua). C'est le village natal de mon père, qui y est retourné vivre à sa retraite.



Les réflexions et discussions avec les villageois et l'association locale ont pris plusieurs années. Elles ont porté essentiellement sur le domaine de la santé, et ont débouché sur l'idée de la création d'un Centre Sanitaire et Social.

La première démarche, a été la création d'une association en France, pour pouvoir agir à Idergane en collaboration avec l'association locale. L'association Action Solidarité et Développement Sanitaire et Social Idergan : ASDSSI, a été créée en juillet 2010.

La première année, a consisté à faire des démarches, des rencontres avec d'autres associations lyonnaises, des élus.....etc. C'est à ce moment, que j'ai découvert le COSIM Rhône-Alpes, organisation décentralisée du FORIM national. J'y ai fait la connaissance d'Hugues Le Bars qui appartient à M&D. Hugues a été d'un grand conseil et soutien.

Une autre association a cru en notre projet, nous a soutenu depuis le départ, c'est AGIR abcd, une association nationale de retraités bénévoles qui agissent sur le terrain de la coopération Nord-Sud. Plusieurs bénévoles ont travaillé sur ce projet avec nous, et ont fait le déplacement à Idergane avant la construction du centre, puis le jour de son inauguration.

L'association Handimat, nous a fourni du matériel pour personne à mobilité réduite, et un don de 3 000€. Le Centre est accessible aux personnes à mobilités réduite.

La deuxième année, on a fait quelques actions au village, tout en continuant à travailler sur le projet du Centre, en France et au Maroc : rencontres avec les autorités locales, les représentants du Ministère de la santé, les professionnels de la santé exerçant dans la Commune d'Ouzioua dont dépend le village d'Idergane.

Les recherches de soutien financier. Notre premier dossier PRA/OSIM est déposé en 2012. Réponse négative, dans la foulée, on a retravaillé le dossier, pour répondre à un appel à projet, avec le Ministère des Affaires Etrangères. Et là, très bonne nouvelle, notre projet est accepté.

Cela nous a permis de commencer les travaux. L'inauguration a eu lieu le 13/12/2013, en présence des autorités locales, des représentant de la Délégation de la santé, les différentes associations partenaire ici et là-bas, journaliste et les médias.



Nous avons acheminé une ambulance avec du matériel pour le Centre, que nous avons récupéré auprès d'associations à Lyon, et auprès du Centre hospitalier où j'exerce.

Le jour de l'inauguration, l'ASDSSI a fait don de l'ambulance à la Commune d'Ouzioua, ainsi que du matériel médical au dispensaire de la Commune.

M&D, nous a accompagné pendant 3 ans, pour la formation des animatrices, et l'association des femmes.

La première campagne de santé organisée par la Délégation de la santé, le 1^{er} janvier 2014, a connu un grand succès.

Le fonctionnement du Centre.

Les deux premières années, le centre était dirigé par deux animatrices salariées, travaillant à mi-temps chacune. Le matin est dédié à la santé : prévention, éducation, suivi de patients souffrant d'Hypertension et/ou Diabète, l'après-midi à l'alphabétisation. Depuis 2016, il y'a une seule animatrice à plein temps, et on a gardé le même fonctionnement.

Les salaires des animatrices ont été assurés sur la subvention du MAE français pendant les 3 premières années. Ensuite l'association locale a pris le relais, complété par le Ministère de l'Education Nationale pour les cours d'alphabétisation.

L'animatrice actuelle a un niveau bac+2. Elle a suivi plusieurs formations organisées par la Délégation de la santé et travaille en collaboration avec les professionnels de la santé du dispensaire d'Ouzioua.

Le local où se passent les activités génératrices de revenus, est géré par l'association locale des femmes.

Les horaires d'ouvertures : 8h30-12h00, 14h00-18h00, de lundi au vendredi, et le samedi de 8h30-12h00. Le Centre est fermé dimanche, sauf campagne de santé ou autres.



Les habitants d'au moins 8 villages alentour fréquentent le Centre en temps normal. Ce chiffre augmente lors des campagnes de santé, ça peut aller jusqu'à 20 villages.

Nous n'avons aucun soutien financier local, ni de la Commune ni de la Délégation de la santé. Ces institutions nous facilitent les différentes activités que nous organisons, avec l'obtention des autorisations pour les réaliser. Des représentants de la Commune et la Santé sont toujours présent lors de ses différentes activités.

Les premières années, les actions étaient accés sur la santé, prévention, éducation, campagne avec des médecins marocains et français, dans différentes spécialités.



En parallèle, les femmes suivent des cours d'alphabétisation, et font des activités génératrices de revenus. Le Centre est reconnu dans toute la région et soutenu par les autorités.



Principales difficultés rencontrées

Les principales difficultés, c'est la lenteur de l'administration, la difficulté de l'association locale, l'importance de respecter les délais imposés par le bailleur, et l'organisation de ses activités programmées.

Ses difficultés sont récurrentes. On essaye d'anticiper et de jongler pour avancer et respecter les délais des bailleurs et la planification des activités, c'est un vrai casse-tête, ça nous prend beaucoup de temps et d'énergie.

En France, on continue à agrandir notre réseau, à chercher d'autres partenaires pour diversifier nos activités et collecter des fonds.



Nous récoltons des fonds en organisant ou participant à diverses initiatives sur la région lyonnaise. Nous organisons une fois par an, une soirée où nous accueillons une centaine de participants. Nous participons à différents marchés de Noël solidaire, où nous vendons les produits fabriqués par les femmes d'Idergane, nous participons également au Forum des associations tous les ans, et au salon Handica organisé par Handimat tous les deux ans.



Depuis 4 ans, nous organisons dans le Centre à Idergane avec une gynécologue française, deux fois par an des consultations et des suivis, auprès de 300 femmes chaque fois.

Le projet au Maroc, se diversifie et grandit, avec la création d'une petite bibliothèque, avec des livres en arabe et en français, pour tous les âges.

Le dernier projet, c'est la création d'un gîte rural dans le village d'Idergane, pour développer un tourisme solidaire et responsable. Le but c'est faire découvrir la région, créer de l'emploi pour la population du douar (village) et les douars environnant, et surtout pérenniser l'activité du Centre.

Le premier étage où il y'a le gîte existe depuis la construction du centre, son aménagement ainsi que la terrasse, sont financés par le PRA/OSIM de 2018.

Ce projet permettra de pérenniser le financement des charges du fonctionnement du Centre et le salaire de l'animatrice.



Partage des enseignements du projet d'Idergane. Aujourd'hui, plusieurs associations françaises intervenant dans les villages au Maroc, ainsi que des associations marocaines, nous demandent notre expertise, conseil et appui pour créer et développer des Centres comme celui d'Idergane.

J'ai envie d'adresser un message à mes compatriotes désireux de s'investir dans le pays. Surtout, il faut investir dans le monde rural, à la campagne, c'est là où il y a un manque important dans plusieurs domaines, surtout l'éducation et la santé.

Il faut surtout écouter les villageois pour partir des besoins réels, avec la vision des villageois et non pas avec notre vision à nous vivant en Europe, si on veut réussir un projet. Il faut commencer doucement, respecter le rythme local, et être très patient au niveau des démarches administrative, qui sont compliquées et difficiles à comprendre.

Le point important, c'est d'avancer projet par projet, en travaillant avec les associations locales, avec les habitants. Ne pas hésiter à organiser des rencontres avec les uns et les autres, être à l'écoute, et bien sûr, les intégrer dans toute les décisions les concernant.

Cela demande beaucoup de patience, d'énergie... mais on y arrive.